

d'herbe, mais même une forte moisson d'âmes qui aujourd'hui sont dans la voie du Ciel de la bienheureuse éternité."

La clôture de la retraite se fera demain. Pussions-nous conserver longtemps dans nos cœurs le souvenir de cette retraite et des résolutions que nous avons prises de vivre constamment en union intime avec le cœur de Jésus et la Sainte Eglise.

Premier congrès des cercles Saint-Isidore.— Nous lions ce qui suit dans la partie officielle du *Journal d'agriculture*, portant la signature de M. Ed. B. Barnard :

" Nos lecteurs ne doivent pas oublier que le premier congrès régulier des cercles Saint-Isidore, laboureur, aura lieu vers le milieu de janvier prochain, aux Trois-Rivières. Déjà deux des orateurs les plus distingués du pays ont promis leur concours. Ils s'engagent à traiter des sujets du plus haut intérêt pour tous nos cultivateurs. La ville des Trois-Rivières a gracieusement mis à la disposition du congrès son magnifique hôtel de ville, parfaitement éclairé et chauffé. Une visite à la ferme expérimentale du *Journal d'agriculture* sera organisée, de manière à être utile à tous les assistants au congrès. Des explications détaillées, sur l'ensilage, la conservation des engrais, la nourriture du bétail, les meilleurs instruments aratoires, etc., etc., seront données. De plus, on traitera au congrès les diverses questions agricoles les plus urgentes. Nous comptons que les meilleurs cultivateurs trouveront le moyen de venir en personne, ou de se faire représenter à ce congrès. Qu'on se rappelle que ce congrès est ouvert non seulement aux cercles organisés, mais également aux représentants des diverses paroisses où l'on espère établir des cercles.

" Des arrangements seront faits avec les compagnies de chemin de fer pour réduire d'un tiers, au moins, les frais d'aller et de retour.

" La société d'industrie laitière aura, cette année, sa réunion annuelle à Trois-Rivières. On fera en sorte que les deux réunions se fassent à la même époque, de manière à profiter de tous les enseignements qui seront alors donnés."

A l'index.— On nous communique la circulaire suivante adressée au clergé de l'archidiocèse de Québec :

" Archevêché de Québec, 8 novembre 1886.

" Monsieur le Curé,

" J'apprends que dans quelques paroisses on vend ou l'on distribue un pamphlet intitulé *La Lanterne*, par Arthur Buies. C'est une nouvelle édition d'un journal édité en 1868 et 1869. Je crois devoir vous le signaler comme tout à fait condamnable.

" A la page 105, l'auteur se moque de ceux qui disaient de lui qu'il se convertirait à son lit de mort : " Je souhaite, dit-il, que ces personnes n'aient pas raison. " Il y a quelques années, sans être aux portes de la mort, il a fait mine de se convertir; quelques personnes ont cru à sa sincérité; mais il a tenu à vérifier son souhait.

" Ce pamphlet est un amas confus de blasphèmes, d'attaques contre l'Eglise Catholique, sa hiérarchie, ses œuvres, son enseignement, ses institutions.

" Suivant lui, l'histoire Sainte est un *inepte compendium des plus ridicules légendes*; le mariage devrait devenir, au Canada comme aux Etats-Unis, un contrat

libre, exclusivement civil et privé; on devrait, comme en France et en Espagne, voler les biens de l'église...

" Dans sa rage de tout mordre, gouverneurs, ministres, députés..... il insulte tous ses compatriotes canadiens-français qui, suivant lui, se civilisent de moins en moins, ne connaissent pas leur ignorance et n'éprouvent pas le besoin de s'instruire, perpétuent l'esclavage de l'intelligence dans un pays où brillent toutes les libertés.

" Il se vante d'avoir été mis à la porte de trois collèges, et affirme qu'il est impossible qu'on y enseigne la science..... et accuse d'ignorance nos hommes de profession et ce qu'on appelle la classe instruite.

" Il n'est pas étonnant, après cela, qu'il puisse citer avec orgueil l'approbation donnée à ces écrits par un protestant et par deux journaux impies, l'un de la Nouvelle-Orléans et l'autre de New-York.

" Si vous avez connaissance, M. le curé, que la susdite brochure intitulée *La Lanterne*, par Arthur Buies, nouvelle édition 1834, se trouve dans votre paroisse, vous prémunirez vos paroissiens contre les doctrines qu'elle contient et en interdirez la lecture. Il va sans dire que la première édition est aussi condamnée.

" Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mon sincère attachement,

" E.-A. CARD-TASCHEREAU,

" Arch. de Québec."

Le chemin de fer des Basse-Laurentides.— On lit dans le *Journal des Trois-Rivières* :

" Nous concitoyens apprendront avec plaisir que la première grande section du chemin des Basse-Laurentides vers le lac Saint-Jean est terminée et que les locomotives roulent maintenant à grande vitesse sur un parcours de 25 milles traversant Saint-Thécle et pénétrant jusque dans la grande forêt.

" Son Honneur le maire et MM. les échevins ainsi que la Commission du Havre ont été invités, mardi dernier, à aller recevoir cette partie du chemin, en qualité d'actionnaires pour la cité qui a souscrit un certain montant dans l'entreprise.

" Sa Grandeur Mgr des Trois-Rivières, le révérend M. Lafleche du Séminaire; ainsi que les révérends MM. Greniers et Proulx, qui se sont vivement intéressés à l'entreprise au point de vue de la colonisation, ont fait partie de cette excursion privée, sur la prière de MM. les directeurs de la compagnie.

" Le voyage a été charmant. Les excursionnistes font les plus grands éloges de l'excellent état du chemin qui permet aux locomotives d'atteindre une vitesse de 60 milles à l'heure; ils ont été également enchantés de l'aspect du pays qui est arrosé de splendides petits lacs et de belles rivières et est riche en bois de toutes sortes.

" Sa Grandeur, Son Honneur le maire et tous les excursionnistes ont chaleureusement félicité MM. les directeurs de la compagnie sur la rapidité des travaux exécutés et sur les avantages immenses que la nouvelle voie va offrir à la colonisation et au commerce.

" La visite du chemin s'est terminée par un splendide dîner, préparé à bord même du train d'excursion et courtoisement offert par MM. les directeurs."

L'agriculture et la colonisation.— Nous empruntons, sous ce titre, à la *Gazette de Joliette*, les réflexions